



Victor Hugo (1802-1885) est l'auteur des Misérables, de L'Homme qui rit ou de Notre-Dame de Paris et le poète lyrique des Odes et Ballades, des Feuilles d'automne ou des Contemplations. Son œuvre est intrinsèquement liée à la question politique. Hugo cherche à exprimer sa vision de la liberté à travers le romantisme en littérature, qu'il érige en contre-modèle du canon classique de l'époque.

Partisan d'une démocratie libérale, il sera député mais devra s'exiler suite au coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III, à qui il a dédié les satiriques Châtiments. Son travail de dramaturge se situe dans un renouveau du genre et prône un théâtre total qui s'adresse à tous, où le grotesque côtoie le sublime. La plupart de ses pièces remet en question le pouvoir établi et certaines ont fait l'objet d'une interdiction, comme Marion de Lorme et Le Roi s'amuse. Il a aussi écrit Lucrèce Borgia (son plus grand succès à l'époque), Amy Robsart, Hernani, Marie Tudor, Angelo, tyran de Padoue, Les Burgraves, ainsi que Théâtre en liberté, recueil de pièces composé durant son exil à Jersey et Guernesey et publié à titre posthume. Ruy Blas est entré à la Comédie-Française en 1880.

Christian Schiaretti est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon Les Langagières. Il est directeur du TNP-Villeurbanne depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or – Don Quichotte de Miguel de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas, Don Juan de Tirso de Molina. Mai 2011, création à La Colline-Théâtre national du diptyque Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg. Juin 2011, création de Joseph d'Arimathie, première pièce du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud.

Pour sa mise en scène de Coriolan de William Shakespeare, il a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, le Prix du Brigadier 2008, le Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public 2009, et pour Par-dessus bord de Michel Vinaver, le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008.

Christian Schiaretti est président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues, dans le fief de Paul Claudel.

Exposition

Masqué

Collection de masques de **Erhard Stiefel**
11 novembre au 23 décembre 2011
Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Deux tables rondes organisées par Olivier Bara

Théâtre National Populaire: l'aventure d'une idée

Samedi 12 novembre 2011 à 17 h 00
Petit théâtre, entrée libre
Avec **Catherine Faivre-Zellner**
docteur en Études théâtrales
de l'université Paris 3,
Christian Schiaretti
et **Jean-Pierre Jourdain**

Théâtre National Populaire: la question du répertoire

Samedi 26 novembre 2011 à 17 h 00
Petit théâtre, entrée libre
Avec **Florence Naugrette** spécialiste
de Victor Hugo, professeur à l'université
de Rouen, **Marion Denizot** maître
de conférences en Études théâtrales
à l'université de Haute-Bretagne-Rennes 2,
Christian Schiaretti
et **Jean-Pierre Jourdain**

Autour du spectacle

Passerelle :

Jeudi 17 novembre à 19 h 00
Librairie Passages

Élaboration d'un spectacle

Avec **Laure Charvin**, assistante
de Christian Schiaretti, **Audrey Laforce**,
collaboratrice artistique du TNP

Passerelle /

Université populaire :

Mardi 22 novembre à 19 h 00
Petit théâtre, salle Laurent-Terzieff

Ruy Blas, ver de terre amoureux d'une étoile

En présence de **Christian Schiaretti**

Résonance :

Lundi 28 novembre 2011
de 19 h 00 à 21 h 30
Université Lumière Lyon 2,
Grand Amphithéâtre

Héros du peuple, héros populaire

animé par **Gérald Garutti**
avec **Christian Schiaretti**
et **Alain-Gérard Slama...**

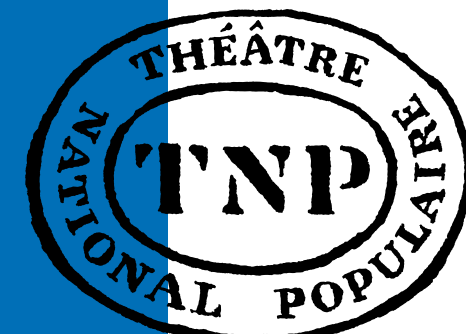
Théâtre National Populaire

direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00,
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné
par le Ministère de la Culture,
la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,
le Département du Rhône.
Avec la participation artistique de l'ENSATT.

Illustration: Vélasquez, La reine Marie-Anne
d'Autriche (détail). © Photo RMN – Gérard Blot
Graphisme Félix Müller; documentation Heidi Weiler
réalisation Gérard Vallet
Imprimerie Valley, novembre 2011.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Le TNP s'ouvre en grand avec



Ruy Blas

de Victor Hugo. Mise en scène Christian Schiaretti
Création TNP

Avec:

Nicolas Gonzales* Ruy Blas
Robin Renucci Don Salluste
Jérôme Kircher Don César, Un prêtre
Juliette Rizoud* La Reine
Roland Monod Don Guritan
Yasmina Remil* Casilda
Clara Simpson La Duchesse
d'Albuquerque
Isabelle Sadoyan La duègne,
Une religieuse
Damien Gouy* Le laquais, Un huissier
Clément Morinière* (en alternance)
Le Comte de Camporeal, Montazgo;
Un alcade
Julien Tiphaine* (en alternance)
Le Comte de Camporeal, Montazgo;
Un alcade, Un serviteur
Yves Bressiant Le Comte d'Albe,
Marquis de Priego, Une duègne, Un alguazil
Philippe Dusigne Le Marquis
de Santa-Cruz, Don Antonio Ubilla,
Un alguazil
Gilles Fisseau Covadenga, Une duègne
Claude Køner Le Marquis del Basto,
Don Manuel Arias, Une duègne
Olivier Borle* Gudiel
Vincent Vespérant Un serviteur, Un moine
Antoine Besson, Adrien Saouthi Pages
Romain Ozanon Un seigneur
Luc Vernay Un seigneur, Un alguazil
Brahim Achhal Technicien en jeu

* La troupe du TNP

Scénographie **Rudy Sabounghi**
assistante à la scénographie, accessoires
Fanny Gamet
lumières **Julia Grand**
costumes **Thibaut Welchlin**
coiffures, maquillage **Claire Cohen**
son **Laurent Dureux**
assistante **Laure Charvin**
assistant à la mise en scène **Olivier Borle**
assistante aux lumières
Mathilde Foltier-Gueydan
stagiaire à la mise en scène
Esther Papaud

Production **Théâtre National Populaire**
en coproduction avec
Les Tréteaux de France
en coréalisation avec
le **Théâtre Les Gémeaux, Sceaux.**

Avec la participation du **Conservatoire
à Rayonnement Régional de Lyon**
et **L'École Nationale de Musique,
Villeurbanne.**

Grand théâtre, salle Roger-Planchon
du 11 novembre au 11 décembre 2011

Durée du spectacle: 3 h00 avec entracte

Régisseur général **Nicolas Julliard**
chef machiniste **Yannick Galvan**
régisseur plateau **Fabrice Cazanans,**
François Sautjeau; chef cintrier **X. R.**
machinistes constructeur
Jean-Pierre Juttet

machiniste cintrier **Aurélien Boirecaud**
machinistes **Alain Criado, Ariel Dupuis,**
Denis Galliot, Thierry Guicherd,
Stanislas Heller, Didier Hirth,
Thomas Gondouin, Paul Poujade,
Stéphane Lovato, Serge D'Orazio,
Guylaine Naizot, Loyd Tillet,
Sébastien Treut, Jean-Marc Julliard
machiniste-accessoiriste **Sandrine Jas**
régisseur principal lumière

Vincent Boute
régisseurs lumière
Mathilde Foltier-Gueydan,
Jean-Christophe Guigue,
Rémy Sabatier
électriciens **Laurent Delval,**
Yann Duarte, Bruno Roncetto,
Cécile Boudeaux
régisseur principal son **Laurent Dureux**
régisseurs son **Chloé Catoire,**
Alain Perrier
régisseur vidéo/son **Nicolas Gerlier**
chef habilleuse
Sophie Bouilleaux-Rynne
habilleurs **Claire Blanchard,**
Aurélie Ducuing, Sylvie Franceschini,
Audrey Losio, Mathieu Trappler
couturières **Alexandra Berthet,**
Lætitia Tricoire, Marion Thouroude,
Ève Ragon; perruques et maquillages
Claire Cohen, Jessie-Ève Furcy
Pascal Jehan, Jocelyne Milazzo,
Romain Marietti, Virginie Mizzon,
Roxane Bruneton

Décor et accessoires réalisés
dans les ateliers du TNP:
chef d'atelier **Laurent Malleval**
bureau d'étude **Samuel Poncet**
chef d'atelier menuiserie
Jean-Gabriel Monteil
menuisiers **Mathieu Barnet,**
Michel Caroline, Marc Jourdan,
Éric Scatamacchia
serruriers **Mathieu Rouchon,**
Isabelle Cagnard

machiniste-constructeur **Didier Hirth**
chef d'atelier décoration **André Thöni**
décorateurs **Mohamed El Khomssi,**
Éliane Crepet, Christelle Crouzet,
Claire Gringore, Mathilde Furbacco
réalisation accessoires **Sandrine Jas**

Stagiaire direction technique
Fanette Lermé
stagiaires habilleuses **Alexia Bailly,**
Lise Lebsohn
stagiaire décorateur
Fauve Brignon Leclerc

Remerciements à **Yves Gantier,**
Didier Laval, Carole Richard

Le Monde   

Une utopie du peuple

8 novembre 1838: pour l'inauguration du Théâtre de la Renaissance, à Paris, Victor Hugo crée Ruy Blas. La Préface éclaire son ambition: réunir les différentes « classes de spectateurs » en un drame conçu comme synthèse supérieure des genres dramatiques constitués, du mélodrame à la tragédie. Le sujet en serait « quelque chose de grand, de sombre et d'inconnu » que l'on « voit remuer dans l'ombre »: « le peuple, qui a l'avenir et qui n'a pas le présent » – le peuple, représenté par Ruy Blas. Fusion des genres et des spectateurs autour d'une promesse obscure en 1838: la démocratie.

11 novembre 1920: en ce jour anniversaire de l'armistice de la Grande Guerre, Firmin Gémier inaugure le premier Théâtre national populaire au Trocadéro, avec les Chants de la République. La fête populaire concrétise le but poursuivi depuis plusieurs années par Gémier pour son « Théâtre nouveau » ou « Théâtre du Peuple Français », « celui de la démocratie qui naît et s'organise » (L'Ère nouvelle, 3 octobre 1920).

11 novembre 2011: le Théâtre National Populaire inaugure sa nouvelle grande salle avec Ruy Blas de Victor Hugo, dans la mise en scène de Christian Schiaretti. Le choix est celui d'un théâtre en vers: spectacle

d'une langue faisant place dans sa bigarrure au plus haut lyrisme comme au « bonnet rouge » du « populaire ». Le choix de Victor Hugo pour cette inauguration est aussi un hommage à celui qui fit surgir l'expression « Théâtre national populaire » de sa Préface à Marion de Lorme en 1831: « Ce serait l'heure, pour celui à qui Dieu en aurait donné le génie, de créer tout un théâtre, un théâtre vaste et simple, un et varié, national par l'histoire, populaire par la vérité, humain, naturel, universel par la passion. »

Victor Hugo a pourtant été malmené dans l'histoire du théâtre populaire en France. Faut-il rappeler l'exclusion prononcée en 1903 par Romain Rolland, dans son essai Le Théâtre du Peuple? Il s'agissait alors de « préserver le peuple » du drame romantique, « peau de lion jetée sur la niaiserie », « capitan matamore de l'art français », contribuant à maintenir ce même peuple « dans l'inertie ». En plein brechtisme, Roland Barthes prendrait le relais pour lancer, avec Bernard Dort, de nouveaux anathèmes sur un théâtre qui « ne supporte plus que la parodie », « théâtre pusillanime, propre à satisfaire de faux enfants plutôt qu'une humanité adulte » (Théâtre populaire, mars-avril 1954). Au même moment cependant, Aragon demandait « Avez-vous lu Victor

Hugo? », Jean Vilar mettait en scène Ruy Blas avec Gérard Philipe à Chaillot (1954) puis Marie Tudor à Avignon avec Maria Casarès (1955), tout en déclarant vouloir inscrire « Vive Victor Hugo » au fronton de son « théâtre populaire ». Antoine Vitez suivrait avec Hernani et Lucrèce Borgia (Chaillot et Avignon, 1985), après Les Burgraves à Gennevilliers (1977). C'est avec cette histoire-là que renoue le TNP en programmant Ruy Blas aujourd'hui.

Qu'a à nous dire Ruy Blas en 2011? Ne cherchons dans le drame aucun slogan ni aucune idéologie à emporter: Hugo s'est toujours défié de l'utilité directe de l'art. La rampe, « cette barrière de feu », le matériau historique, cette métaphorisation du présent par le passé, comme le vers, cette « forme optique de la pensée », rappellent qu'il ne saurait y avoir de vérité au théâtre que poétique. Dans l'anamorphose offerte par le spectacle, dans les ténèbres crépusculaires où s'abîme la maison d'Autriche à la fin du XVII^e siècle, que voyons-nous? La crise de la puissance politique, l'appétit financier illimité, un peuple figuré par un laquais déguisé en ministre, hésitant entre l'indignation théâtrale, le populisme autoritaire et la rêverie titubante. Cette interrogation politique sans réponse, actuelle parce qu'inactuelle, justifie la place rendue

à Hugo dans le répertoire du Théâtre national populaire: théâtre élevant chacun à un pouvoir autonome de symbolisation – théâtre de citoyens s'interrogeant sur l'exercice de la liberté en démocratie.

Olivier Bara professeur à l'université Lyon 2, membre de l'unité mixte de recherche LIRE (CNRS-Lyon 2), spécialiste du théâtre du XIX^e siècle et directeur du séminaire Les théâtres populaires avant le TNP, 1750-1920.

À lire :

Cahier du TNP 11 autour de Ruy Blas, réalisé avec la complicité de Olivier Bara.
Les Aventures du TNP, histoire illustr(é)e, textes Jean-Pierre Jourdain, illustrations Jean-Pierre Desclozeaux.

Renâitre, Refaire, Refonder?

États provisoires du poème XI.
Coédition Cheyne Éditeur/TNP.

À voir :

Coffret DVD Douze créations de Christian Schiaretti, TNP, 2006-2011
Siècle d'or La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina.

**À partir du 11/11/11
nouveau site internet du TNP**